

## L'ère du tout-numérique nous promet-elle l'Age d'Or?



**Editorial** La numérisation s'est imposée de plus en plus dans nos cabinets dentaires au cours de ces dernières années. Les carnets de rendez-vous tenus au crayon seront bientôt de l'histoire ancienne, tout comme les radiographies sur film. C'est à l'occasion d'une manifestation de perfectionnement organisée par un fournisseur de logiciels bien connu que j'ai pu prendre connaissance du message plein de promesses suivant: nous autres médecins-dentistes nous trouverions à l'aube de l'Age d'Or de l'administration de nos cabinets dentaires. J'ai bien entendu le message, mais je n'y croyais guère. Les dérangements de mon équipement informatique récemment installé ne font que conforter mon scepticisme...

En radiologie, le scanner installé depuis quelques semaines seulement a refusé avec obstination de lire les films exposés et, au lieu de faire son travail, s'est borné à émettre quelques bips butés. Il a fallu faire venir un appareil de remplacement. Celui-ci a fait son travail sans problèmes pendant deux mois. Mentionnons en passant que les techniciens sont entre-temps parvenus à faire fonctionner la sauvegarde des données. Deux mois plus tard, mon scanner était installé de retour et ce fut l'avènement de l'horreur. Aucun résultat dans la recherche des défauts et l'appareil s'est vu doté de la faculté supplémentaire de faire crasher l'ordinateur auquel il était raccordé. Après le scanage d'un à trois films, il était certes possible d'apercevoir brièvement les images, mais, après un clic tout particulier, l'écran passait ensuite au bleu avec la mention fatale: «exception sérieuse en 00110110xx01». Les spécialistes appellent cela l'«écran bleu». On ne pouvait pas parler de situation exceptionnelle, mais le scanner a quand même réussi à faire crasher les cinq ordinateurs du cabinet dentaire. Celui de mon bureau s'est comporté d'une manière tout spécialement odieuse. Après plusieurs crashes, l'alimentation électrique s'est mise à émettre de nauséabonds nuages de fumée, avant de rendre l'âme. Plusieurs tentatives avec différents nouveaux composants matériels sont restées sans effets. Ce n'est que l'installation d'un nouveau logiciel qui a permis de résoudre le problème. L'Age d'Or est-il vraiment à notre porte, ou bien appartient-il déjà au passé?

Je suis récemment tombé dans le dossier d'un patient sur la copie d'une note d'honoraires de mon prédécesseur au cabinet dentaire, datée de 1976. Voici ce que l'on y lisait: «Je me permets de vous remettre le relevé de mes honoraires pour le traitement du 12 au 30 janvier. Montant: Fr. 390.-. Avec mes meilleures salutations.» Si c'était ça l'Age d'Or, alors il est loin depuis longtemps, et bonne chance à celui qui fait le pas dans l'Age de l'Ecran bleu! **Rainer Feddern**

## Bringt uns die Digitalisierung goldene Zeiten?



**Editorial** In den letzten Jahren hielt die Digitalisierung beschleunigt Einzug in unseren Praxen. Mit Bleistift geführte Terminbücher werden bald ebenso Relikte der Vergangenheit sein wie die auf Folien aufgezogenen Röntgenbilder. Anlässlich der Fortbildungsveranstaltung eines namhaften Softwareanbieters durfte ich die verheissungsvolle Botschaft vernehmen, dass uns Zahnärzten bezüglich der Praxisadministration goldene Zeiten bevorstünden. Die Botschaft hörte ich wohl, allein mir fehlte der Glaube. Die bald darauf eintretenden Störungen in meiner eben installierten EDV-Anlage sollten meine Zweifel bestätigen.

Der erst wenige Wochen alte Röntgenscanner verweigerte beharrlich die Annahme der belichteten Röntgenfolien und gab, statt seine Arbeit zu verrichten, nur ein widerwilliges Piepsen von sich. Ein Ersatzgerät musste her. Dieses verrichtete seinen Dienst während zweier Monate störungsfrei. Nebenbei sei erwähnt, dass es unterdessen den Technikern endlich gelang, die Datensicherung zum Laufen zu bringen. Nach zwei Monaten wurde mein Röntgenscanner wieder installiert, und es begann die Zeit des Grauens. Angeblich verlief die Fehlersuche ohne Ergebnis. Dem Gerät war jedoch die zusätzliche Fähigkeit eingebaut worden, den angeschlossenen PC zum Absturz zu bringen. Nach jeweils ein bis drei Röntgenbildern wurde das Bild zwar kurz sichtbar, im PC war jedoch ein eigenartiges Klicken zu vernehmen, und kurz darauf erschien der Monitor in tiefem Blau mit dem Vermerk: schwerer Ausnahmefehler in 00110110xx01. Die Fachleute nennen dies einen «Bluescreen». Von einer Ausnahme konnte jedoch nicht die Rede sein, verursachte der Röntgenscanner doch den Absturz aller fünf Praxiscomputer. Besonders unverträglich gebärdete er sich gegenüber dem PC in meinem Büro. Nach mehreren Abstürzen entströmten dem Netzteil übelriechende Rauchschwaden. Dann gab das Netzteil den Geist auf. Mehrere Versuche mit diversen neuen Hardwarekomponenten blieben wirkungslos. Erst das Installieren einer neuen Software löste das Problem. Stehen mir nun endlich die versprochenen goldenen Zeiten bevor, oder sind diese nicht längst Vergangenheit?

So fand ich kürzlich in einer KG die Kopie einer Rechnung meines Praxisvorgängers aus dem Jahre 1976. Darin stand zu lesen: «Ich erlaube mir, Ihnen für die Behandlung vom 12. 1. bis 30. 1. den Betrag von CHF 390.– in Rechnung zu stellen. Mit freundlichen Grüßen.» Wenn es je goldene Zeiten gab, so sind sie wohl für immer vorbei – und gut beraten ist, wer sich auf die Zeiten der blauen Bildschirme einstellt. **Rainer Feddern**